

Emicilline

Santé numérique

Pr. Staccini

T T R S 2 : T U T ' T O U R D U M O N D E

MÉDIAS SOCIAUX



SOMMAIRE

1. L'INFLUENCE DES MÉDIAS SOCIAUX
 - A. QUELQUES CHIFFRES
 - B. MÉDIAS SOCIAUX
 - C. ESPACES DE PARTAGE
 - D. MOTIVATION
 - E. DONNÉES PARTAGÉES
 - F. POSSIBLES USAGES
2. LE REVERS DE LA MÉDAILLE

1. L'INFLUENCE DES MÉDIAS SOCIAUX EN SANTÉ

A. QUELQUES CHIFFRES

- 86 % DES FRANÇAIS ONT RECOURS À INTERNET
- 70 % DES INTERNAUTES SONT DES UTILISATEURS QUOTIDIENS
- EN FRANCE : 4,1 HEURES PAR JOUR (ORDINATEUR), 1 HEURE (MOBILE)
- YOUTUBE : 2^E MOTEUR DE RECHERCHE LE PLUS UTILISÉ APRÈS GOOGLE
- 69 % DES FRANÇAIS SONT DES INTERNAUTES SANTÉ / 74 % DES FEMMES
- ¼ DES INTERNAUTES CITE DOCTISSIMO COMME DERNIER SITE VISITÉ (30 MILLIONS DE VISITES/MOIS)
- 1/3 SEULEMENT TROUVE CRÉDIBLE L'INFORMATION QU'IL TROUVE



B. MÉDIAS SOCIAUX

DES PLUS JEUNES AUX PLUS ÂGÉS, DE NOMBREUSES PERSONNES TOUTES GÉNÉRATIONS CONFONDUES SE CONNECTENT AUX RÉSEAUX SOCIAUX. UNE DES RAISONS PRINCIPALES DU SUCCÈS DE CE PASSE-TEMPS EST DE POUVOIR COMMUNIQUER INSTANTANÉMENT. PARTAGER DU CONTENU, EN CONSOMMER, S'INFORMER, DÉCOUVRIR, RENCONTRER... SONT AUTANT D'ASPECTS ATTRAYANTS DES RÉSEAUX SOCIAUX.

DEPUIS MAINTENANT UNE DIZAINE D'ANNÉE, LE WEB DES SITES INTERNET A ÉTÉ DOUBLÉ PAR UN WEB DES USAGERS : LES RÉSEAUX SOCIAUX.

→ UN WEB PARTICIPATIF (UGC : USER GENERATED CONTENTS), INTERPERSONNEL, ÉVOLUTIF, NÉ AVEC LES FORUMS, COMMUNAUTAIRE.

LE PRINCIPE DE CES RÉSEAUX EST QU'IL REGROUPE DES COMMUNAUTÉS, C'EST-À-DIRE DES USAGERS PARTAGEANT DES CENTRES D'INTÉRÊT.



C. ESPACES DE PARTAGE

- 3 SOUS-CATÉGORIES D'ESPACES D'ÉCHANGE ET DE PARTAGE :
 - LES RÉSEAUX SOCIAUX GÉNÉRALISTES : FACEBOOK, TWITTER, INSTAGRAM, YOUTUBE, SNAPCHAT
 - LES FORUMS PUBLICS ET BLOGS : DOCTISSIMO, RENALOO, SANTE AZ, ONMEDA, AUFEMININ...
 - LES COMMUNAUTÉS DE PATIENTS : CARENITY, ENTREPATIENTS, PATIENTSLIKEME, SERONET, RESPIRE...



D. MOTIVATION

- 3 RAISONS PRINCIPALES MOTIVENT LES UTILISATEURS À S'EXPRIMER SUR LEUR SANTÉ OU LA SANTÉ EN GÉNÉRAL, SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX :

PARTICIPER AU DÉBAT
PUBLIC SUR LA SANTÉ

ECHANGER AU SEIN D'UNE
COMMUNAUTÉ DE
PATIENTS

COMMUNIQUER SUR
SON ÉTAT DE SANTÉ

E. DONNÉES QUI SONT "PARTAGÉES"



DONNÉES UTILISATEURS

- URL du profil
- Tranche d'âge
- Sexe
- Date d'anniversaire (*selon les autorisations*)
- Ville natale
- Ville actuelle



DONNÉES SOCIALES

- Likes (*Pages/Films/Séries etc.*)
- Lieux visités
- Événements (*acceptés/organisés*)
- Amis
- Photos/Vidéos (*selon les autorisations*)
- Statuts (*selon les autorisations*)



DONNÉES UTILISATEURS

- URL du profil
- Tranche d'âge
- Sexe
- Date d'anniversaire (*selon les autorisations*)
- Ville actuelle



DONNÉES SOCIALES

- Médias partagés (*photos/vidéos*)
- Commentaires
- Likes
- Abonnés/Abonnements

F. POSSIBLES USAGES DES DONNÉES

● COMMUNICATION CIBLÉE

- CAMPAGNES D'INFORMATION DE SANTÉ PUBLIQUE +
- PROPOSITION DE BIENS ET SERVICES DE SANTÉ À DESTINATION DES PATIENTS
- RECRUTEMENTS DE PARTICIPANTS POUR UN MOUVEMENT, UNE ÉTUDE, UN PROGRAMME DE SANTÉ



● OBSERVATION DES POPULATIONS/RECHERCHE

- SUIVI DES ÉPIDÉMIES
- IDENTIFICATION DES EFFETS INDÉSIRABLES DES MÉDICAMENTS
- IDENTIFICATION DES PROBLÉMATIQUES AUTOUR DES PARCOURS DE SOINS
- ANALYSE DE L'OPINION PUBLIQUE SUR UN SUJET D'ACTUALITÉ EN SANTÉ
- MESURER LE POIDS PSYCHOLOGIQUE DES MALADIES

2. LE REVERS DE LA MÉDAILLE

CYBERDÉPENDANCE :

Les réseaux sociaux peuvent facilement engendrer une cyberdépendance (dépendance à Internet) des utilisateurs, pouvant mener à l'isolement de la personne.

SÉDENTARITÉ :

Passer des heures sur nos smartphones, ordinateurs et tablettes, nous déconnecte du monde réel. La sédentarité (faible dépense énergétique due à peu de mouvement) fait alors son apparition.

CYBERHARCÈLEMENT :

Internet peut aussi mener facilement au risque de subir du cyberharcèlement. Être ridiculisé, insulté, harcelé, soit cyberharcelé est de plus en plus courant. La victime peut être amenée à se renfermer sur elle-même, ressentir une profonde tristesse voire même développer une dépression.

- LE DANGER DES RÉSEAUX SOCIAUX ET D'INTERNET PROVIENT PRINCIPALEMENT D'UNE UTILISATION EXCESSIVE.
- LES RÉSEAUX SOCIAUX PEUVENT S'AVÉRER DANGEREUX POUR CEUX QUI LES PRATIQUENT DE MANIÈRE EXCESSIVE, IL FAUT DONC LIMITER CETTE PRATIQUE QUI PEUT DEVENIR TRÈS VITE UNE ADDICTION.
- COMME TOUTE ADDICTION, CELA PEUT ENTRAINER UN DÉVELOPPEMENT ACCRU DE L'ANXIÉTÉ VOIRE MÊME DE LA DÉPRESSION.
- CELA EST ENCORE PLUS DANGEREUX POUR LES ÉTUDIANTS, CHEZ QUI L'UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX S'EST ACCRUE.
- LE NUMÉRIQUE EST SON INSTANTANÉITÉ A ÉGALEMENT APPORTÉ DE NOMBREUX CHANGEMENTS DANS LES COMPORTEMENTS, COMME LE FAIT DE VOULOIR UNE RÉPONSE TRÈS VITE LORSQUE L'ON ENVOIE UN MESSAGE SUR UN RÉSEAU SOCIAL, NOTAMMENT FACEBOOK.
- INSTAGRAM, AUTRE RÉSEAU SOCIAL ADDICTIF, DÉPEINT DES PHOTOS DE LIEUX PARADISIAQUES OÙ LE BEAU PRIME SUR LE RESTE. UN MONDE ILLUSOIRE ET INACCESSIBLE POUR DE NOMBREUX JEUNES.
- CETTE IMPORTANCE DE L'APPARENCE ET DU NOMBRE DE LIKES PEUT FAIRE TOURNER LA TÊTE ET ATTISER DES JALOUSIES OU DES FRUSTRATIONS CHEZ LES JEUNES.



**MERCI DE
VOTRE
ATTENTION**